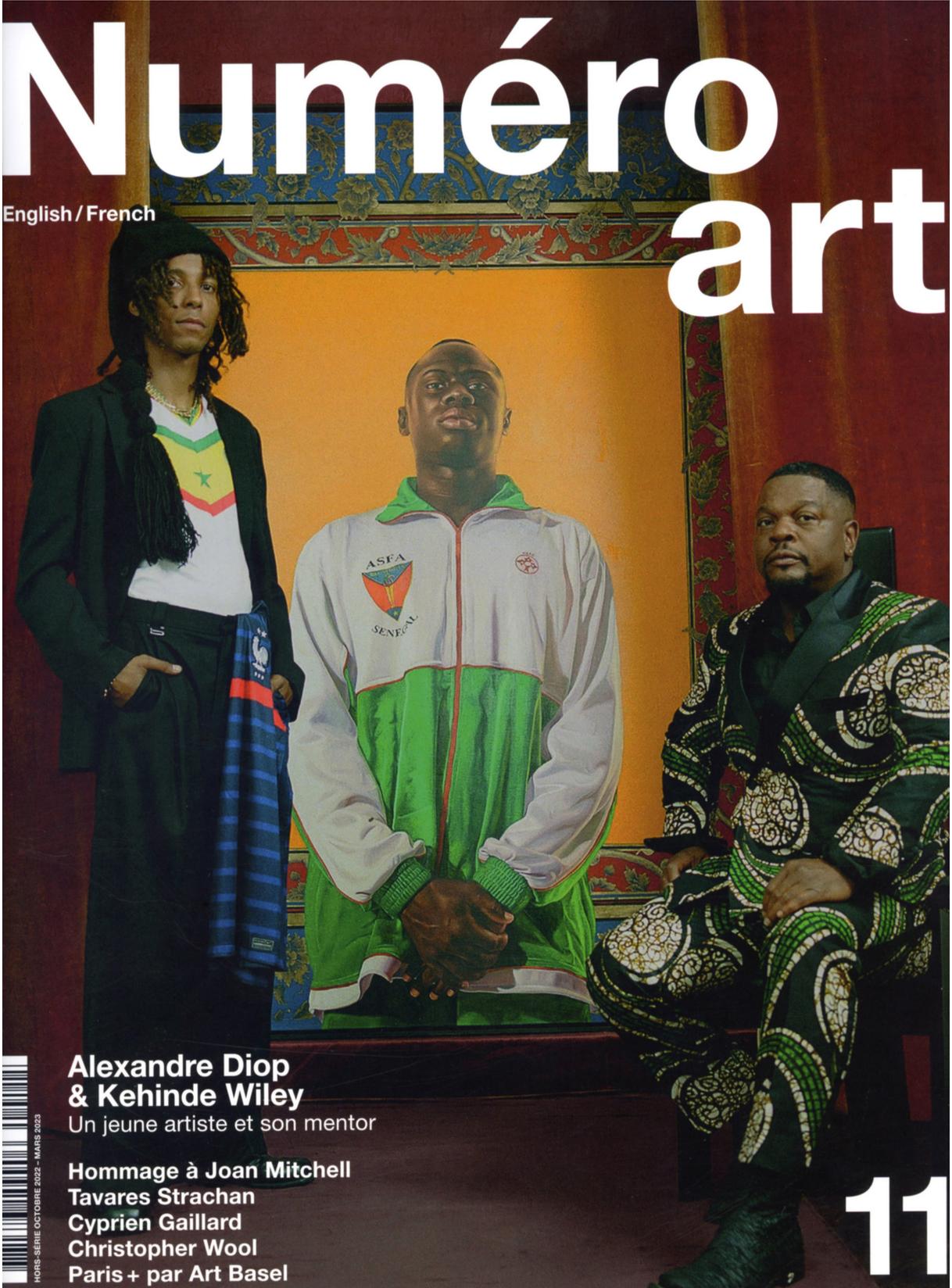


Numéro art

English / French



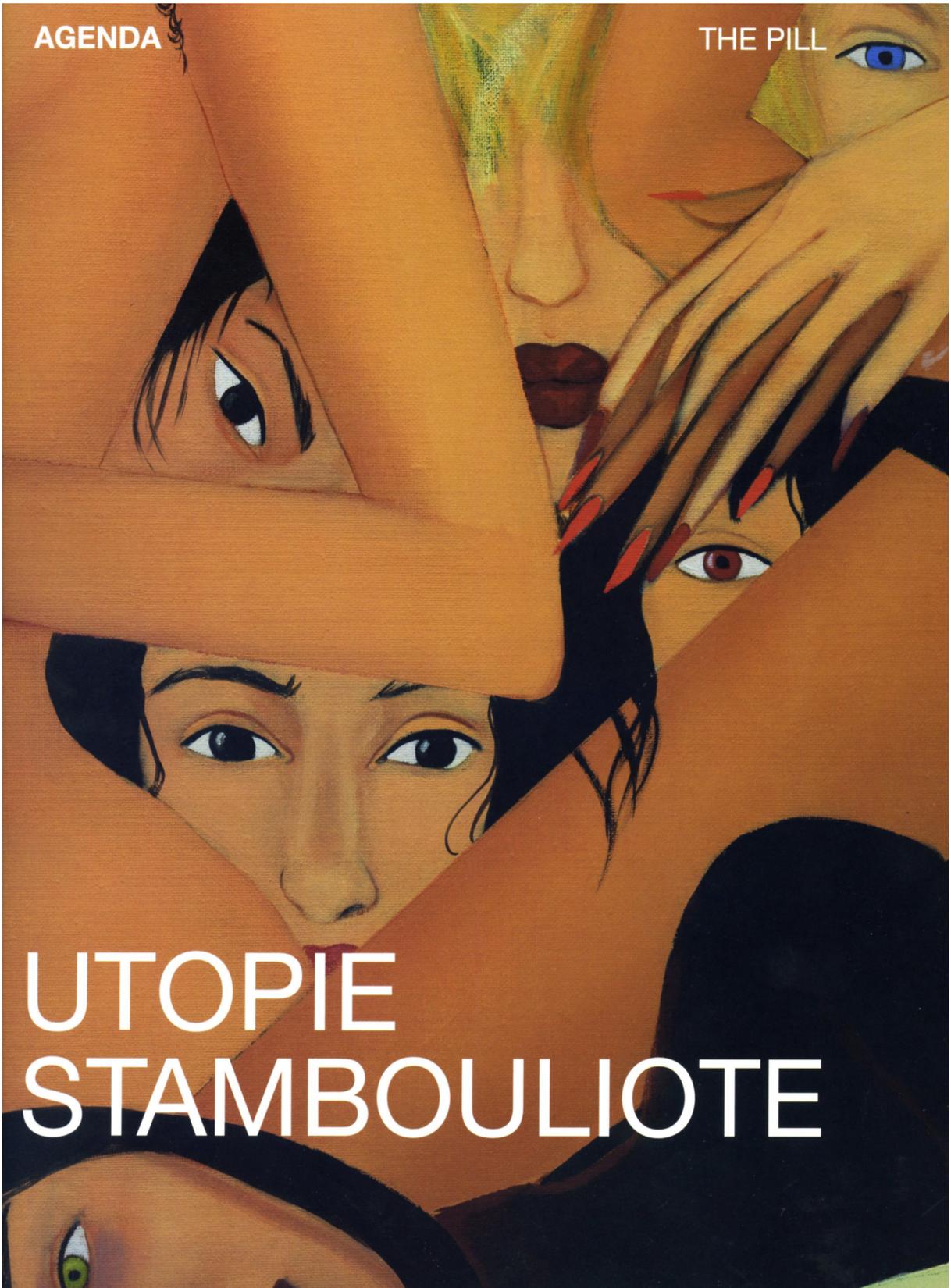
**Alexandre Diop
& Kehinde Wiley**
Un jeune artiste et son mentor

Hommage à Joan Mitchell
Tavares Strachan
Cyprien Gaillard
Christopher Wool
Paris+ par Art Basel

HORS-SÉRIE OCTOBRE 2022 - MARS 2023

11

Press Review
Numéro Art, Suzanne Sonntag, October 2022



La très pointue galerie d'Istanbul The Pill célèbre ses cinq années d'existence avec un beau livre retraçant son engagement pour la nouvelle scène artistique et des thématiques engagées. L'ouvrage sera présenté en marge de Paris +. PAR SUZANNE SONDTAG



© Daniele Molajoli



Pour une oreille non avertie, The Pill, soit "la pillule", sonne comme une énigme. Tout au plus sait-on qu'il s'agit d'une galerie, dont le nom aura peut-être été aperçu ici ou là au détour d'une foire. Une galerie donc, et l'une des plus dynamiques du moment, basée à Istanbul, dans le quartier de Balat. Une base également, à partir de laquelle arpenter les coordonnées d'un monde globalisé, accéléré et liquide. Une famille électorale enfin, composée des artistes Soufiane Ababri, Özlem Altın, Raphaël Barontini, Mireille Blanc, Pablo Dávila, Merve Denizci, Berke Doganoglu, Elif Erkan, Louis Gary, Leylâ Gediz, İrem Günaydin, Firat İtmeç, Kadir Kayserilıoglu, Lux Miranda, Eva Nielsen, Daniel Otero Torres, Theo Pinto, Elsa Sahal, Ugo Schiavi et Apolonia Sokol. Majoritairement issus de la scène turque et française, ils revendiquent de croiser les univers et d'hybrider les provenances. Voilà pour les faits. Mais toujours ce nom énigmatique, là où la plupart des galeries préfèrent arborer à leur fronton le nom de leur fondateur. C'est qu'il s'agit, à l'origine du projet de The Pill, de bien plus qu'une galerie. Dans l'ouvrage publié par JBE Books à l'occasion des cinq ans de la galerie (la publication a été décalée en raison de la crise sanitaire), sa fondatrice Suela Cennet revient sur ses rêves utopiques : au tout début, se trouvait l'idée folle d'un vaisseau flottant. "En 2010, après avoir passé quelques mois à Istanbul, j'ai décidé de donner forme à mon désir de construire une plateforme navale qui serait entièrement autonome et écoresponsable", écrit celle qui, d'origine albanaise et turque, a étudié à Sciences Po avant un passage par la galerie Templon, à Paris. Les plans de cette "pillule", qu'elle imagine ancrée dans le Bosphore et naviguant de port en port, ont bel et bien été dessinés, mais se sont heurtés aux lois maritimes. Suela Cennet ouvrira The Pill en 2015, en l'infusant de ces prémices utopiques : parmi les "obsessions" du programme, écrit-elle encore, se trouvent "le déplacement, la dépossession, la violence, la domination, l'empreinte, la mémoire et l'archive"; et comme mode de fonctionnement, l'amitié, les micro histoires et les mythologies arachnéennes. Une nouvelle scène, tout autant qu'une nouvelle échelle, à en croire *New Art Scales* [de nouvelles échelles pour l'art], le titre programmatique de l'ouvrage qui raconte les premières années d'existence de la galerie tout en ouvrant sur de futurs développements – forcément mobiles, libres et imprévisibles.

***New Art Scales (with The Pill)*, JBE Books, 2022 (300 pages, 35 euros).
Événement The Pill Paris Pop Up, 7, rue Froissart, Paris. De 18h à 20h,
le 18 octobre 2022.**

CI-CONTRE DÉTAIL DE *LA NAVE DEI FOLLI [THE SHIP OF FOOLS]* (2021) D'APOLONIA SOKOL. HUILE SUR TOILE, 400 x 180 x 85 CM. **EN HAUT** *QASAR* (2020) D'EVA NIELSEN. HUILE, ACRYLIQUE ET SÉRIGRAPHIE SUR TOILE, 200 x 150 CM. **EN BAS** *TECTONIE* (2019) DE MARION VERBOOM. JESMONITE ET POUVRE DE CUIVRE. INSTALLATION COMPRENANT DIX FRAGMENTS DE DIVERSES TAILLES, 58 CM.